

Vivre en précurseur du Seigneur aujourd'hui, est-ce se nourrir de sauterelles et de miel sauvage, se vêtir de peau de bête et courir à travers le désert ? Bien sûr, la réponse est non pour la plupart des disciples du Seigneur. Mais il y a tout de même des personnes qui vivent cela de plus près et Charles de Foucault que nous avons fêté il y a quelques jours s'était exilé volontairement au désert pour communier davantage à la vie du Christ et partager la vie des Touaregs. Il me semble que l'exemple de Jean le Baptiste est appelant pour tous ceux et celles qui veulent préparer la venue du Seigneur parmi nous. D'abord il s'est dépouillé. Il vit chichement et se rapproche ainsi de Dieu. La pauvreté consentie peut rapprocher de Dieu. Puis il est proche de cette nature créée par Dieu et cela aussi le rend proche de son Seigneur. Enfin il ne vit pas pour lui, mais il remplit une mission, celle d'annoncer la venue du messie et il est tout à cette mission. Au désert il fait entendre le cri de l'humanité en recherche, en attente du Messie de Dieu, de l'Envoyé de Dieu. Rempli de la Parole de Dieu livrée au Peuple d'Israël, il sera un maillon essentiel de la venue du Messie. Il crie au désert : « Préparez les chemins du Seigneur. Rendez droits ses sentiers. » Depuis le désert il remplit sa mission de précurseur. Il n'est pas là pour prendre la place de celui qu'il annonce. Au contraire il dit : Le Messie ce n'est pas moi. Je suis là pour annoncer sa venue et lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. Moi je ne baptise que dans l'eau pour que chacun puisse se convertir et retourner vers son Seigneur. C'est lui qui vous donnera le salut, moi je ne suis même pas digne de délier la courroie de sa chaussure.

J'ai toujours été marqué par l'humilité du précurseur et, comme prêtre, cette image m'a toujours poursuivi. Je ne suis pas là à mon propre compte. Je ne suis pas là pour pavaner. Je suis là parce que le Seigneur m'a saisi et m'a dit : « Allez, vas-y ! Montre en qui tu crois. Montre au Peuple qu'il est sauvé, qu'il est racheté par le sang que j'ai versé pour lui, qu'il est aimé de toute éternité ! » Il ne faut jamais se tromper. Il ne faut jamais nous tromper d'objectif : nous sommes des serviteurs, des précurseurs et c'est Lui le Seigneur que nous devons annoncer. Malheur à celui qui s'annonce lui-même. Jean est l'humilité même et je me dois tout au long de ma vie de prendre exemple sur lui.

Celui qui sera capable de reprendre à son compte la parole d'Isaïe, c'est lui le Messie : « L'Esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. » Jean annonce la venue de celui qui reçoit l'onction de Dieu. Le Christ révélera au monde qui il est : le Fils aimé du Père. Et il est vrai que cette onction touche tous les baptisés. Le Saint Chrême qui nous a oints nous fait partager l'onction que reçoit le Christ. Et le prêtre est marqué par cette même onction. Il sera là pour servir en la présence de Dieu, pour présenter à Dieu la vie des femmes et des hommes de son temps. Serviteur du Peuple de Dieu, il deviendra le témoin de l'œuvre de la grâce de Dieu dans le cœur de chacun. Lui aussi devra faire entendre la Parole de Dieu, la promesse que Dieu fait aux hommes et aux femmes de tous les temps. Le salut annoncé devra être révélé. C'est la MISSION de l'Eglise aujourd'hui comme hier. L'Eglise se doit d'être missionnaire. Elle doit préparer les cœurs à recevoir le salut de Dieu. Par sa présence au cœur du monde, elle doit révéler Jésus-Christ qui ne cesse de venir. Paul dit aux Thessaloniens : « Soyez dans la joie, priez sans cesse, rendez grâce... N'éteignez pas l'Esprit... Que le Dieu de la paix vous sanctifie tout entiers... Il est fidèle, Celui qui vous appelle : tout cela il le fait... » L'Eglise, joyeuse, épanouie est là pour révéler le Messie de Dieu, qui vient pour sauver tous les hommes. L'Eglise est le chemin pour découvrir le Christ, à condition qu'elle se purifie sans cesse. Voulu par Dieu, elle est son Peuple en marche. Mais elle doit toujours être à même de se réformer, de se recréer avec la grâce du Christ. En cet Avent, portons ce souci de l'Eglise qui doit être visage du Christ ; portons dans la prière notre Pape qui a cette mission de redonner à l'Eglise son visage de modestie, de pauvreté conforme au Christ qui nous redit ce matin : « L'Esprit du Seigneur est sur moi : il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres. » Et marchons ensemble ! AMEN !

*Louis Raymond msc*